Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

En un regard

Frère Benoît Vandeputte
Couvent Sainte-Anne à Rennes

Lire le podcast

Évangile

Notre Dame des douleurs - 15/09

Luc 2, 33-35

En ce temps-là, lorsqu'ils présentèrent Jésus au Temple, le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Méditation

En un regard

La prophétie de Syméon – notre évangile –, la fuite en Égypte, la fugue de Jésus au Temple, la rencontre de Jésus sur la Via dolorosa, sous la croix, la Pietà, l'ensevelissement... Sept douleurs.

Souvenir de Terre sainte. Il faut avoir vu une mère juive porter son enfant dans le ventre ou dans les bras, comme la gloire de sa vie pour comprendre. Il faut avoir vu une mère arabe hurler sa douleur sur le cadavre de son fils pour comprendre. Dans ces sociétés tribales, claniques, clientélistes - où l'on doit toujours quelque chose à quelqu'un -, quel malheur plus grand que la disparition de l'avenir de soi ? Pensons à David et Absalom : « Mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom ! Que ne suis-je mort à ta place ! Absalom mon fils ! » Paternité. Maternité. Universelle tragédie de l'indicible. Le trépas de la chair de sa chair.

En méditant cette « fête » de la Vierge, une image me vient à l'esprit. Le portrait de l'Afghane aux yeux verts, en Une du magazine National Geographic de juin 1985. J'avais 24 ans. Ces yeux d'émeraude m'ont cloué de mutisme. Un regard d'hébétude ? De terreur ? D'angoisse ? De fugitive ? De réfugiée ? D'incompréhension ?

La trace qui demeure nous laisse toujours sans voix. La tragédie peut-elle être… belle ? Notre-Dame-des-douleurs, ou le terrible regard d'une mère. « Impartageable » et universel.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville